



Plan des vestiges découverts à ce jour (août 2018)
© Rachid El-Hajaoui et Frédéric Barenghi, Inrap

Inrap Centre-Île-de-France
41, rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
solene.bonleu@inrap.fr

inrap.fr



L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.



En couverture : fouille d'une fosse
© Hamid Azmoun, Inrap

Maquette: N. Gomes, Inrap Centre-Île-de-France - Septembre 2018 Coordonnées Lambert 93 : X = 691523 / Y = 6874200. Code opération: FT119630

Institut national de recherches archéologiques préventives



Rue Saint-Fiacre, la ville antique de Meaux se dévoile à nouveau



Préhistoire -80000 à -2200	Âge des métaux -2200 à -50	Antiquité -50 à 500	Moyen Âge 500 à 1500	Moderne et contemporaine 1500 à nos jours
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------	--





Département
Seine-et-Marne

Aménagement
CIG Immo Promotion
et Capelli

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Île-de-France

Responsable scientifique
Christel Delozanne, Inrap

Le contexte de la découverte

À Meaux, rue Saint-Fiacre, préalablement à la construction d'un immeuble d'habitations, l'État (Drac Île-de-France) a prescrit des recherches archéologiques menées par l'Inrap de juin à novembre 2018. Sur près de 3 000 m², les archéologues étudient les vestiges d'un quartier de la ville antique de *La(n)tinum* du I^{er} siècle de notre ère. Les différentes opérations archéologiques réalisées depuis les années 1980 confirment plus ou moins les observations d'Antoine-Étienne Carro. Au cours du XIX^e siècle, cet historien local, reconnaît et interprète quelques vestiges gallo-romains, apparus au cours de travaux urbains, comme de possibles rues antiques.

Un nouveau carrefour de rues antiques

La ville antique construite sur le modèle romain est organisée autour de voies perpendiculaires, les habitations et les échoppes sont installées le long de ces rues.

La fouille actuelle a mis au jour une nouvelle intersection de rues antiques, au centre de la parcelle. Ce croisement se compose de deux rues dénommées *cardo* (axe nord-sud) et *decumanus* (axe est-ouest). Elles sont constituées de nombreux niveaux de graviers et cailloutis plus ou moins compactés. Plus largement, l'ensemble s'intègre dans le réseau viaire de la ville antique dont la complexité se renforce au fur et à mesure des découvertes.

Le mobilier prélevé sur le *cardo* semble attester un abandon de ce dernier dès la moitié du I^{er} siècle ; de ce fait, on peut supposer qu'il s'agit d'une rue secondaire contrairement au *cardo* découvert lors des fouilles par l'Inrap rue Saint-Faron en 2012 et 2016 dont l'épaisseur avoisinait les 4 mètres. Le *decumanus*, quant à lui, offre un accès vers le théâtre antique, situé au niveau de l'actuelle rue Camille Guérin.

Un quartier d'habitat ou d'artisanat ?

À ce jour, de nombreux murs et soubassements en pierres ont été recensés ; parfois, des niveaux de sols en terre ou en cailloutis compact leur sont associés. Plusieurs caves ont également été découvertes, remblayées probablement par la démolition des maisons qui se trouvent au-dessus. Vaisselle en céramique, restes osseux, éléments d'architecture en terre cuite comme les tuiles (*tegula* et *imbrex*) et même un fragment d'antéfixe (motif en terre cuite placé en bordure de toiture d'un édifice pour orner ou masquer l'extrémité d'une rangée de tuiles) sont autant d'indices susceptibles d'affiner la datation de ce quartier et son évolution, malgré l'impact des aménagements postérieurs qui ont perturbé voire détruit une partie des vestiges.

La fouille des constructions qui bordent ces deux rues apportera de précieuses informations quant au mode d'occupation gallo-romain. En effet, l'architecture de l'habitat et celle des quartiers artisanaux sont très proches durant l'Antiquité, pour le moment les découvertes archéologiques n'ont pas permis de trancher entre ces deux types d'occupation.

L'enduit peint : un décor à la mode

La fouille d'un quartier urbain antique est propice à la découverte de peintures, l'enduit peint constituant le mode de décor plaqué le plus largement répandu.

Le décor d'enduit peint consiste en l'application de pigments sur une surface enduite, cette technique peut être réalisée sur un enduit sec à l'aide d'un liant comme l'œuf mélangé aux pigments ou sur un enduit humide ce qui entraîne une réaction chimique qui scelle les pigments dans l'enduit.

Au-delà de sa fonction de protection du mur (ici en terre crue sur soubassement en pierres), l'enduit plus ou moins luxueux est un marqueur social. Les nombreux fragments dégagés rue Saint-Fiacre offrent ainsi la possibilité d'entrevoir les pratiques décoratives en cours dans la cité antique de Meaux au I^{er} siècle. En effet, l'étude des peintures du pan de mur effondré *in situ*, découvert le long du *cardo*, montre qu'il y avait probablement une hiérarchisation des espaces, indice à prendre en compte dans l'identification de la fonction des lieux.

Les opérations archéologiques sur le fond cadastral actuel et les rues antiques d'après Carro
© Nathalie Gomes, Inrap



Vue du *cardo* (rue nord-sud) depuis le nord
© Hamid Azmoun, Inrap



Cave antique en cours de fouille © Hamid Azmoun
Restitution d'une cave à partir de la fouille du boulevard Jean Rose à Meaux © Yann Couvin, Inrap
Fragment d'antéfixe © Hamid Azmoun, Inrap



Fouille des enduits peints effondrés *in situ*
© Christel Delozanne, Inrap

